

# Les stigmates

Nom de l'activité : **Sacrement du pardon :**  
**Des mains pour faire le beau, le bien et le bon**

Public cible : **7-77 ans**

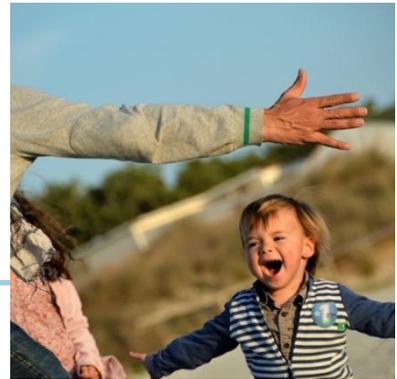
Activité offerte par le **Camp Famille**

## Introduction

Ce sacrement est le signe de l'amour infini de Dieu. Le pardon de Dieu est toujours possible, si nous faisons une démarche vraiment sincère. En se reconnaissant pécheur, nous croyons que l'Amour infini de Dieu est toujours le plus fort. Le dialogue avec un prêtre est le signe efficace de la réconciliation avec Dieu et avec nos frères.

« Le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que nous pouvons nous donner à nous-mêmes. Je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à quelqu'un d'autre et dans la confession, nous demandons à Jésus son pardon. Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit-Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du cœur grand-ouvert du Christ crucifié et ressuscité.

Et cela, nous l'avons tous ressenti dans notre cœur lorsque nous allons nous confesser, avec un poids sur l'âme, un peu de tristesse; et quand nous recevons le pardon de Jésus, nous sommes en paix, avec cette paix de l'âme qui est si belle et que seul Jésus peut donner, lui seul. » Pape François audience générale, 19 février 2014



## Le Camp Famille - en bref

Quitter sa maison et son quartier, ses préoccupations et sa vie numérique pour grimper sur la montagne, à 2'000m d'altitude, et se consacrer, en famille, à l'Essentiel.

Des temps d'enseignement et de partage pour les adultes et les couples; des moments de catéchèse et de défi pour les enfants; des temps en famille pour se retrouver et croître ensemble. Une petite semaine pour se ressourcer, remettre Dieu au centre de nos vies de famille et rafraîchir la vocation de chacune de nos familles.

Il y en aura pour les grands et les petits! Il y en aura pour la tête, pour le cœur, pour l'âme et pour les pieds! Une semaine organisée par des familles... pour votre famille!

## Prière



La création d'Adam, Michel-Ange, 1508-1512  
« Dieu créa l'homme à son image,  
à l'image de Dieu il le créa,  
il les créa homme et femme »  
(Gn 1, 27).

### Psaume 8

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée  
par la bouche des enfants, des tout-petits :  
rempart que tu opposes à l'adversaire,  
où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,  
la lune et les étoiles que tu fixas,  
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,  
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire et d'honneur ;  
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,  
tu mets toute chose à ses pieds :

les troupeaux de bœufs et de brebis,  
et même les bêtes sauvages,  
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,  
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

## Méditation

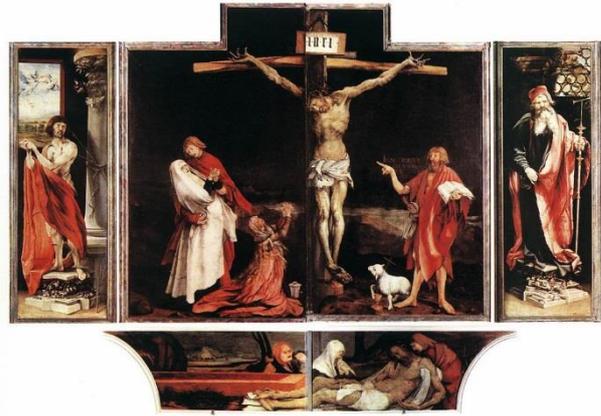
Ma vie n'est pas un hasard. Ma vie est le fruit d'un amour : celui de mes parents, bien sûr, mais plus sûrement encore celui de Dieu. Né(e) du désir de Dieu, créé(e) à l'image de Dieu, je n'ai pas peur de crier avec le psalmiste, comme en écho au psaume que l'on vient de prier : « C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi **le prodige, l'être étonnant que je suis.** » (Ps 138, 13-14)

Créé(e) à l'image de Dieu, j'ai reçu de Lui des mains. Prodigieuses mains ! Des mains pour travailler, des mains pour caresser, des mains pour servir, des mains pour prier, des mains pour aimer...

Créé(e) dans une surabondance d'amour, je suis fait(e) pour le beau, pour le bien et pour le bon.

- Je suis fait(e) pour le beau, parce que je suis beau, parce que je suis belle.
- Je suis fait(e) pour le bien, parce que Dieu me commande d'aimer mon prochain comme moi-même.
- Je suis fait(e) pour le bon, parce que Jésus me demande de le suivre : « Viens et suis-moi ! »

## Première partie



Retable d'Issenheim, Mathias Grünewald, 1512-1516.  
« "Tout est accompli." Puis inclinant la tête, il remit l'esprit. »  
(Jn 19, 30)

### Isaïe 52,14 – 53,12

La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. [...]

[...] il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple.

[...]

il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

## Méditation



Créé(e) à l'image de Dieu, j'ai reçu de Lui des mains. Prodigieuses mains ! Des mains pour travailler, des mains pour caresser, des mains pour servir, des mains pour prier, des mains pour aimer...



Créé(e) dans une surabondance d'amour, je suis fait(e) pour le beau, pour le bien et pour le bon. Mais, je dois reconnaître, en vérité, que je n'agis pas toujours en enfant de Dieu. Et ce faisant, c'est **moi-même** qui cloue Jésus sur la croix.

En fait, sur la croix, c'étaient **mes** souffrances, que Jésus portait ; **mes** douleurs dont il était chargé. C'est à cause de **mes** révoltes qu'il a été transpercé, à cause de **mes** fautes qu'il a été broyé.

- **Je suis fait(e) pour le beau, parce que je suis beau, parce que je suis belle.**

Mais quel regard est-ce que je porte sur moi-même ? Quand je me vois dans un miroir, comment est-ce que je m'envisage : moche ou réelle image de Dieu ?

Est-ce que je prends soin de mon corps ? Est-ce que je m'habille de façon décente et convenable ? Est-ce que je respecte mon corps ?

Est-ce que je prends soin de mon âme ? Est-ce que je me confesse régulièrement ?

- **Je suis fait(e) pour le bien, parce que Dieu me commande d'aimer mon prochain comme moi-même.**

Mais quel regard est-ce que je porte sur mon prochain (mes parents, mes frères et sœurs, mes camarades de classe, mes voisin(e)s) ? Ai-je dit du mal de mon prochain ? Est-ce que je lui souhaite du bien ou est-ce que je me réjouis du mal qui lui arrive ?

Suis-je jaloux de la réussite des autres, de leur succès, de leur beauté ?

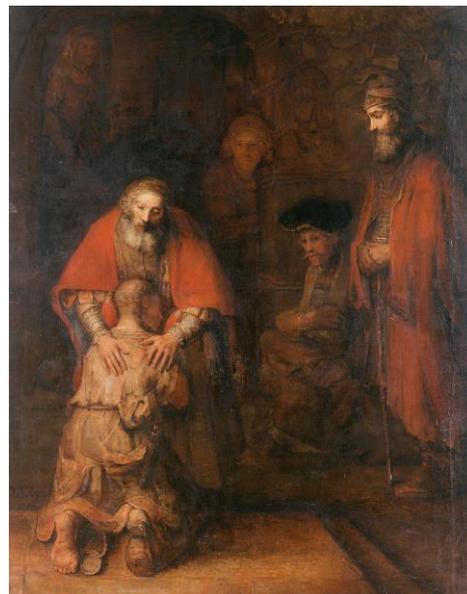
L'utilisation des réseaux sociaux se fait-elle en respectant mon prochain ou m'enferme-t-elle dans l'égoïsme, la paresse, la moquerie des autres et la jalousie ?

Ai-je usé de violence ? Ai-je triché ? Suis-je obéissant avec mes parents ?

- **Je suis fait(e) pour le bon, parce que Jésus me demande de le suivre. : « Viens et suis-moi ! »**

Mais comment est-ce que je suis Jésus ? Est-ce une joie de le rencontrer dans l'Eucharistie ? Est-ce que je prends du temps, dans ma journée, pour prier ? Est-ce que je lis régulièrement la Parole de Dieu ou est-ce que ma Bible prend la poussière dans ma bibliothèque ? Je parle à Dieu uniquement lorsque je suis en souci ou est-ce que je lui parle aussi pour le remercier ?

## Deuxième partie



Le retour du fils prodigue, Rembrandt, 1668

« Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi.  
Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.”  
(Lc 15, 21)

### Lc 15, 21-24

Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer.

### Méditation

En marchant, faisons le petit exercice spirituel suivant. Nous écoutons intérieurement les Béatitudes, et nous les répétons dans la prière ; nous nous les récitons. Peu à peu, vous verrez que l’une d’elles va venir se poser sur vous. Vous ne l’aurez pas cherché, ce sera vraiment comme un cadeau de Dieu.

Nous sommes tous l’homme ou la femme d’une Béatitude (y compris le fils prodigue), et peut-être même d’une demi-Béatitude. Nous n’avons guère les moyens de couvrir davantage d’espace, si je puis dire. Un grand saint brille déjà d’une lumière éclatante, si resplendit en lui l’éclat d’une seule béatitude. Il nous donne à contempler un aspect de la sainteté, de la grâce de Jésus, l’homme des huit béatitudes, dans la vie de ses disciples.

Vous savez, la culpabilité nous conduit souvent à voir ce qui nous fait défaut – je n’ai pas un cœur pur, je ne suis pas artisan de paix... Pourquoi ne nous préoccuperions-nous pas plutôt de savoir la grâce que Dieu nous a faite ? Qu’importe ce qui nous manque, puisque, après tout, les autres l’ont et pourront nous le donner. Mais essayons d’avoir assez de patience et de silence pour comprendre quel cadeau nous avons reçu, et comment nous pouvons le partager aux autres. Un jour, vous direz : « Voilà, ma Béatitude ! Il y a beaucoup de choses que je n’ai pas, j’en suis triste parfois. D’autres vivent des passages de l’Évangile plus fidèlement que moi... Tant mieux pour eux ! Mais il y a une grâce, une parole de Jésus pour moi. C’est son cadeau ! »

Souvent, nous connaissons nos péchés, mais nous ne savons pas reconnaître la grâce que Dieu nous a faite, la pépite d'or déposée en nous et qui vient directement du Royaume des Cieux. Et cela, c'est peut-être le cadeau que nous pouvons demander. Écoutons chacune des Béatitudes et demandons à Dieu qu'il nous montre notre grâce. N'ayons pas d'idées toutes faites, pas d'a priori ! La grâce désigne quelque chose de gratuit qui nous vient de Dieu. On n'a rien demandé, et tout à coup, comme un cadeau qui survient de manière inattendue, Jésus nous dira : « Regarde, tu vois bien que cette Béatitude est la tienne ; toute ta vie tourne autour d'elle. »

Ce sera peut-être aujourd'hui ! Alors grande joie !

Ce sera peut-être dans deux semaines, six mois, 15 ans ou plus... Peu importe. Surtout ne jamais se décourager, mais continuer à labourer le champ de son cœur à l'écoute de Jésus qui, pour moi, a prévu une pépite d'or. Et nous le savons bien : une terre labourée permettra au grain de blé de produire beaucoup, beaucoup de fruits. Même si la pépite d'or n'est pas encore venue se poser sur nous.

Voilà donc pourquoi et comment il faut écouter les Béatitudes. Ce n'est pas par une longue introspection que nous découvrirons notre vocation, c'est dans la Parole de Dieu. Nous comprendrons peu à peu qui nous sommes et ce que Dieu nous demande. C'est lui qui nous le dévoilera dans sa Parole. Et comme tout l'Évangile est contenu dans les Béatitudes, regardons-les de près. Et au jour qu'il voudra, sans nous avoir prévenus, Jésus nous dira :

**« Voici la pépite d'or d'Évangile que j'ai déposée dans ta vie ! »**

### **Les Béatitudes : Mt 5, 1-12**

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

## Troisième partie - Examen de conscience

### Je suis fait(e) pour le beau, parce que je suis beau/belle.

Mais quel regard est-ce que je porte sur moi-même ? Quand je me vois dans un miroir, comment est-ce que je m'envisage : moche ou image de Dieu ?

Est-ce que je prends soin de mon corps ? Est-ce que je m'habille de façon convenable ? Est-ce que je respecte mon corps ? Est-ce que je cherche dans des revues, des films, ou sur internet des images qui me détournent du vrai sens de la vie ?

Est-ce que je prends soin de mon âme ? Est-ce que je me confesse régulièrement ?

### Je suis fait(e) pour le bien, parce que Dieu me commande d'aimer mon prochain comme moi-même.

Mais quel regard est-ce que je porte sur mon prochain (mes parents, mes frères et sœurs, mes voisin(e)s, mes camarades de classe) ? Ai-je dit du mal de mon prochain ? Est-ce que je lui souhaite du bien ou est-ce que je me réjouis du mal qui lui arrive ?

Suis-je jaloux de la réussite des autres, de leur succès, de leur beauté ?

L'utilisation des réseaux sociaux se fait-elle en respectant mon prochain ou m'enferme-t-elle dans l'égoïsme, la paresse, la moquerie des autres et la jalousie ?

Ai-je usé de violence ? Ai-je triché ? Suis-je obéissant avec mes parents ?

### Je suis fait(e) pour le bon, parce que Jésus me demande de le suivre. : « Viens et suis-moi ! »

Mais comment est-ce que je suis Jésus ? Est-ce une joie de Le rencontrer dans l'Eucharistie ? Est-ce que je prends du temps, dans ma journée, pour prier ? Est-ce que je lis régulièrement la Parole de Dieu ou est-ce que ma Bible prend la poussière dans ma bibliothèque ? Je parle à Dieu uniquement lorsque je suis en souci ou est-ce que je Lui parle aussi pour le remercier ?

## Quatrième partie - Sacrement du pardon

- Je prends rendez-vous avec un prêtre pour recevoir le sacrement du pardon ou alors je me rends dans un lieu où je sais qu'un prêtre peut être disponible pour me donner le pardon de Dieu.
- Le mieux serait encore de vivre cette démarche en famille. Parents et enfants, nous sommes tous invités à venir faire l'expérience de la miséricorde de Dieu.
- Je me mets en vérité face à Dieu et je Lui demande de me montrer ce qui, dans ma vie, fait obstacle à l'amour.

### Déroulement de la confession

- Je dis : « Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché ». Le prêtre me bénit et m'invite à entrer dans la confiance pour cette confession.
- Je peux également dire depuis combien de temps je ne me suis pas confessé et présenter brièvement mon état de vie.
- Vient ensuite le temps de l'aveu des péchés reconnus à la lumière de l'amour infini de Dieu. Je reconnais avec simplicité mes péchés sans me justifier.
- Je dis enfin : « De tous ces péchés, j'en demande pardon à Dieu, et à vous mon père pénitence et absolution ».
- Ensuite le prêtre, témoin de la miséricorde, me relève, m'encourage, me fortifie dans la foi.

Il peut éventuellement essayer de m'aider par telle ou telle parole de conseil et de consolation.

Il peut proposer une pénitence, qui sera le plus souvent une prière ou une méditation d'un passage de l'Évangile ou un signe concret de conversion. La pénitence est une manière de vérifier mon désir de vie nouvelle et de rendre grâce à Dieu en toute chose.

- Il m'invite à formuler un acte de contrition.  
Je dis donc : « Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »
- Il prononce la formule d'absolution.
- Il m'invite à repartir dans la paix.

